

Joseph GROLLIER

La première fois que j'ai rencontré Joseph Grollier, c'était chez une amie commune à Paris en 1990. Il s'était présenté comme éducateur de rue. Quand je l'ai revu à Nantes quelques années plus tard, c'était à la bibliothèque du séminaire, qu'il hantait à la recherche d'ouvrages d'Écriture Sainte. Éducateur de jeunes, et bibliste. Deux traits majeurs de la vie et de la personne de Joseph.

Né en 1939, Joseph aurait eu 77 ans cet été. Ordonné en 1966, il commence son ministère de prêtre au service de la paroisse Saint-Pasquier à Nantes. Deux ans plus tard, il peut donner libre cours à son goût pour les études : ce sera en philosophie à l'Institut Catholique de Paris, tout en assurant un service pastoral à Montrouge. Il ne quittera plus la région parisienne jusqu'en 1998.

Attentif aux jeunes en difficulté, il deviendra éducateur, puis formateur dans un Centre d'apprentissage de Travailleurs sociaux. Il sera donc en quelque sorte prêtre ouvrier, habitant à Saint-Ouen en Seine-Saint-Denis. Ce travail le met aussi en lien étroit avec la communauté des Sœurs de Nazareth, dans le Nord de Paris, vivant la spiritualité du Père de Foucaud, insérées au cœur de la ville.

Il ne déserte pas pour autant les études et le travail intellectuel. Passionné par la Bible, il suit une formation à l'École du Louvre, s'intéressant à l'art et à l'archéologie. Il deviendra ainsi guide officiel pour accompagner les pèlerins en Terre Sainte, qu'il visitera une trentaine de fois... son dernier pèlerinage ayant été celui qu'il a fait il y a deux ans, avec des paroissiens de St Matthieu sur Loire.

À la retraite, en 1998, il revient sur Nantes, tout en gardant ses attaches et relations sur Paris, où il fera toujours de fréquents séjours. Il est nommé Aumônier à l'hôpital de St Jacques, il le restera 9 ans. En 2004, il arrive comme prêtre auxiliaire au service de cette paroisse qui deviendra, une année plus tard, St Matthieu sur Loire.

La maladie s'est invitée il y a deux ans, limitant progressivement ses capacités d'investissement pastoral, mais pas sa charité pastorale. C'est à la maison de retraite de la Chimotais, à Cugand, qu'il a passé les 7 derniers mois de sa vie, et qu'il y est décédé dimanche dernier.

Père François Renaud, vicaire épiscopal